

La chronique de la COP

N°2 – lundi 14 décembre 2015

**Regard d'un lycée éco-responsable,
le lycée Edouard Herriot de Lyon**

L'intégralité des articles de la chronique est à retrouver en version longue sur le site du lycée.



Comme vous avez sûrement un DS de maths à réviser/du Nutella à manger/une partie de jeu online à finir (rayer la mention inutile), on vous a fait un petit résumé de l'avancée des négociations de la COP21 (on est sympa hein ?) *Ok let's go!*

Dimanche 29 Novembre : les **1 300 délégués** arrivent à Paris plus précisément au Bourget (c'est près de Paris). Voilà, tout le monde est content, dit bonjour...

Lundi 30 Novembre : notre cher président, Monsieur François Hollande, accueille les **150 autres chefs d'États** dont Barack Obama

et son convoi de 36 voitures (électriques au moins ?)

Mardi 1^{er} décembre : les choses sérieuses commencent (parce qu'avant c'était du bla-bla). Les négociations s'engagent et la France promet déjà **2 milliards d'euros à l'Afrique** pour l'aider au développement des énergies renouvelables, lutter contre la désertification et préserver le lac Tchad. Histoire de montrer l'exemple à nos invités...

Mercredi 2 décembre : la **Chine** entre en piste et promet de **diminuer de 60 % les rejets de ses centrales de charbon** en les modernisant d'ici 2020, ce qui permettra d'éviter l'émission de 180 millions de tonnes de CO₂ chaque année.

Samedi 5 décembre : (on saute 2 jours ! Mort à la chronologie !!!) **Leonardo di Caprio**, très engagé contre le réchauffement climatique, vient à Paris !!! Mesdemoiselles si vous ne vous étiez pas encore intéressées à la COP, il n'est pas trop tard ! (Messieurs non plus d'ailleurs)

Les négociations ont abouti à un joli “petit” dossier de 48 pages soit 4 522 mots soit 27 606 caractères (et oui on a compté un par un). Si vous avez vraiment, mais vraiment rien à faire, vous pouvez le lire, c'est bon pour votre anglais. C'est quand même une amélioration vu que le dossier en question à la COP15 faisait 200 pages soit beaucoup de mots et beaucoup de caractères. C'est une étape importante mais il reste encore dans le texte 750 crochets, c'est-à-dire 750 mots ou expressions sur lesquels les négociateurs sont en désaccord.

Le principal problème est l'argent (pour changer) : en effet, il se pose la question du financement de la “solidarité climatique” : les pays du Sud acceptent de signer mais demandent de l'argent pour les aider à changer de modèle économique et à s'adapter au réchauffement climatique (digues, etc.) De plus, l'autre problème majeur est celui de la “différenciation”, c'est-à-dire la répartition des efforts entre pays développés, en développement et émergents : la logique voudrait que ceux qui ont le plus pollué ces dernières années (exemple : les États-Unis, 30 % des émissions de CO₂) soient ceux qui payent le plus (donc les US paieraient 30 % du coût des mesures prises contre le réchauffement climatique). Ça paraît bien non ? Mais étrangement, les principaux intéressés ne sont pas d'accord donc les négociations bloquent.



Dimanche 6 décembre : discours de Ban Ki-Moon, secrétaire général de l'ONU qui déclare “Le monde attend de vous plus que des demi-mesures”. Il a raison. Saucisses-lentilles à la cantine (bon OK, on ne savait pas quoi dire).

Lundi 7 décembre : les ministres de l'énergie ou de l'environnement des 195 pays prennent le relais des négociateurs. Le compte à rebours a commencé : ils doivent rendre le fameux accord le 11 décembre donc dans... 4 jours !!! (Bravo, vous avez un niveau de maths de CE1)

Mardi 8 décembre : ont-ils mis des luminions ? (Bah non parce que c'est à Paris, pas à Lyon !) Les négociations se poursuivent mais de nombreuses questions et points litigieux restent à trancher comme la barre des 2°C qui pourrait être abaissée à 1,5°C sous l'impulsion des pays insulaires, les plus vulnérables, et de l'UE car c'est une question de vie ou de mort pour certaines populations...

Mercredi 9 décembre : les négociations continuent... On n'a pas trouvé beaucoup d'informations précises donc c'est sûr, c'est moins passionnant que *Game of Thrones* (mais plus que vider le lave-vaisselle).

LES PARTIES EN PRÉSENCE : *mais qui a négocié, à la COP21 ?*

La COP 21 réunit 195 états. Des alliances se sont bien-sûr formées, parmi lesquelles :

- **L'Union Européenne, 28 pays** presque tous développés. Lors des débats climatiques, ils ont parlé d'une seule voix, portée par le Luxembourg.
- **Le Groupe de l'Ombrelle ou du Parapluie**, alliance de pays développés hors UE. Elle comporte des pays comme les États-Unis, l'Australie, le Canada, la Russie, le Japon, la Norvège... Pas de présidence officielle, mais des intérêts communs.
- **Le Groupe des 77**, comme son nom ne l'indique pas, est composé de 133 pays. Ce groupe inclut plusieurs autres alliances comme le **BASIC**, alliance de pays en développement dont le Brésil, l'Inde, l'Afrique du Sud et la Chine. Cette année, la présidence du G77 est assurée par l'Afrique du Sud.
- **L'Alliance des Petits Etats Insulaires (APEID)**, à l'intérieur même du G77. Elle est composée de 39 états insulaires, les plus directement touchés par le réchauffement climatique. Leur présidence a été assurée par les Maldives.

Les pays se regroupent souvent en fonction de leur développement et intérêts économiques :

- Les pays développés peuvent se permettre des efforts car ils ont une situation favorable
- Les pays non développés n'ont rien à perdre
- Les états en voie de développement ne veulent pas freiner la croissance économique de leur pays et sont donc prêts à des efforts moins importants. Pourtant c'est bien eux, comme la Chine, qui polluent le plus...

Article rédigé par Anna Gautier, Romane Desvaquet, Léa Thatcher et Jeremy Chemla.

RESPONSABILITÉ ÉCONOMIQUE COLLECTIVE : *qui paie le prix ?*

L'évolution énergétique de nos sociétés ne peut avoir lieu sans la prise de mesures économiques solidaires : les états ont une responsabilité commune mais différenciée dans le processus de réchauffement climatique. Ainsi, certains pays riches par une économie solidaire et équitable, ont mis en place le Fonds vert, créé en 2009 à Copenhague. C'est un engagement qui vise à augmenter le financement des projets sur le climat, jusqu'à atteindre 100 milliards de dollars annuels en 2020, au profit des pays du G77. Aujourd'hui, 10 milliards ont été versés par des financements publics ou privés pour pouvoir favoriser l'adaptation des membres au changement climatique en leur fournissant une aide pour qu'ils aient accès à l'eau, à des mesures sécuritaires, mais aussi de soutenir leur transition énergétique pour limiter les émissions de gaz à effet de serre. Ce financement est peu clair et qualifié par certains de dérisoire par rapport à la situation alarmante du à l'élévation du niveau de la mer par exemple et aux petits pays insulaires qui risquent de disparaître.

Les pays les plus vulnérables ont créé le V20 (V pour vulnérables, 20 en référence au G20) qui rassemble une population totale de près de 700 millions de personnes notamment d'Afghanistan, du Kenya, du Népal et du Vietnam. Selon le ministre des finances des Philippines, pertes dues au réchauffement climatique s'élèveront à 400 milliards de dollars d'ici 2030 pour les membres du V20. Les pays du Sud ont conditionné leurs promesses de réduction d'émissions de gaz à effet de serre à l'obtention de fonds financiers internationaux. Sans aide financière, il n'y aura pas d'accord mondial... Sans solidarité internationale, sans justice climatique, sans principes d'équité, la lutte contre le dérèglement climatique restera vaine, aujourd'hui comme demain.

Une autre solution pour mobiliser davantage de financements innovants est de redistribuer des recettes mondiales générées par la taxe sur les transactions financières (TTF). Elle a été évaluée entre 50 et 300 milliards de dollars par an. Cette taxe est en négociation par onze États européens volontaire dont la France.

Je finirai en citant Martin Luther-King : “Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon, nous allons mourir tous ensemble comme des idiots.” Et si la grande révolution du XXI^{ème} siècle, la véritable avancée de l'humanité, était tout simplement l'obligation d'être solidaire ?

Article rédigé par Ornella Insalaco

Mise en page par Vinciane Ebengou

L'intégralité des articles de la chronique est à retrouver en version longue sur le site du lycée.